



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Commandant
Philippe Blancardi
B1

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°2

D'un immense pays agricole en voie de développement refermé sur lui-même, en autosuffisance énergétique, coupé des échanges commerciaux mondiaux par le régime communiste en place, la Chine est devenue en quelques années la puissance économique phare en devenir. Forte d'une croissance annuelle à deux chiffres, membre de l'OMC et 7^{ème} PIB mondial depuis 2001, la Chine devient également un formidable consommateur de ressources énergétiques (+4,3% par an), en particulier pétrolières (2^{ème} consommation mondiale aujourd'hui avec 76 millions de barils consommés par jour), afin de répondre aux besoins toujours plus importants de ses 1,2 milliards d'habitants attirés par les grands centres urbains.

Dans ce cadre, la géopolitique de la Chine vis-à-vis de sa périphérie et des puissances plus lointaines répond à la fois à une volonté d'assurer ses approvisionnements énergétiques croissants, de demeurer une puissance régionale incontestée et de contrer la politique américaine ressentie comme une tentative classique de *containment* vis-à-vis d'un géant asiatique en devenir.

1. L'enjeu énergétique

Les besoins énergétiques chinois connaissent aujourd'hui un bouleversement très rapide, la part des besoins pétroliers passant ainsi de 19 à 38,5% en deux ans : la Chine est aujourd'hui le deuxième consommateur de pétrole mondial et l'on estime sa consommation en 2020 à 115 millions de barils quotidiens, même si les prévisions dans ce

domaine s'avèrent très délicates compte tenu de la croissance explosive chinoise. Les besoins en gaz et en charbon sont également très importants, même si l'autosuffisance concernant ce dernier est encore assurée. Cette dépendance énergétique amène les autorités chinoises à se rapprocher de l'Asie centrale, conforter ses bonnes relations avec la Russie et diversifier ses sources d'approvisionnement dans le monde.

- Le renforcement des liens qui unissent la Chine aux Républiques musulmanes d'Asie centrale permet également de lutter plus efficacement contre le séparatisme ouïghour dans la province chinoise du Xinjiang. Le Xinjiang (« frontière nouvelle »), vaste de 1 700 000 km², partage en effet une frontière avec la Mongolie, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan, l'Afghanistan, le Pakistan, le Cachemire et l'Inde. Cette province est peuplée à 60% de peuples non Hans (ethnie chinoise largement majoritaire en Chine), dont 47,5% de turcophones ouïghours musulmans qui développent un séparatisme traditionnel en s'appuyant aujourd'hui sur le fondamentalisme islamiste. Outre ses ressources énergétiques considérables (pétrole et gaz) intrinsèques, elle constitue le point de passage obligé des oléoducs et gazoducs éventuels entre la Chine et les ressources des républiques d'Asie centrale. La Chine a ainsi considérablement accru ses relations diplomatiques et économiques avec ces pays, ce qui permet à la fois de couper les séparatistes de leurs bases éventuelles, de préserver des possibilités dans le domaine des approvisionnements énergétiques et de contrer l'influence américaine grandissante suite aux opérations contre le régime taliban. Dans ce cadre a été créé le *Groupe de Shanghai* en 1996, regroupant les pays d'Asie centrale et la Chine, rebaptisé *Organisation de coopération de Shanghai* après les attentats du 11 septembre 2001 et la *Déclaration de Douchanbé*.

- La Russie constitue un allié objectif de la Chine si l'on considère la perte d'influence russe dans son « étranger immédiat » par rapport aux Etats-Unis. La Chine entend ainsi bénéficier d'approvisionnements gaziers et pétroliers russes pérennisés, compte tenu des intérêts communs de ces deux puissances. La relation énergétique russo-chinoise n'est cependant pas dénuée d'ambiguïtés, du fait de la concurrence économique des pays jouxtant la mer caspienne, des difficultés structurelles de l'industrie énergétique russe et des besoins japonais : le Japon a ainsi « obtenu » le futur pipeline russe, alors que la Chine a pris le contrôle d'une grande partie de la société russe Joukos via des sociétés écrans afin de s'assurer un approvisionnement pétrolier minimal.

- Enfin, la Chine mène une politique de diversification des ressources énergétiques sur plusieurs pays du Moyen Orient tels l'Iran, mais aussi sur l'Amérique du sud (Argentine, Colombie, Equateur), le Mexique et le Canada, l'Afrique (Soudan...) et l'Asie du Sud-Est.

1. La Chine puissance régionale

Le poids militaire de la Chine et son statut de puissance nucléaire lui permettent d'être considérée comme la puissance régionale en Asie du Sud-Est, en concurrence certes avec un Japon non encore détenteur de l'arme nucléaire. Tout en revendiquant son influence sur l'ensemble de la mer de Chine méridionale, la Chine s'est néanmoins efforcée de pacifier ses rapports avec ses grands voisins en mettant un terme aux différents frontaliers ces dernières années. Les rapports avec la Corée du Nord, le Japon et Taïwan demeurent des sources de préoccupation.

Concernant la Corée du Nord, la Chine est soucieuse de maintenir le problème de l'accession du régime de Pyongyang au nucléaire militaire à son plus bas niveau, afin de ne pas donner au Japon l'opportunité d'y accéder également par réaction et de sanctuariser sa position. En ce sens, la Chine propose ses bons offices de négociation auprès des occidentaux, sans toutefois détenir toutes les clés pour influencer son voisin autarcique.

Le Japon se présente comme le grand adversaire asiatique de la Chine. Autrefois colonisateur brutal de l'empire chinois, le Japon n'a jamais reconnu les crimes imputés durant l'occupation ; les relations diplomatiques entre les deux pays sont très tendues, même si des intérêts économiques objectifs communs (en particulier énergétiques) viennent tempérer les volontés d'en découdre. Le Japon, troisième budget militaire mondial, est considéré comme une menace militaire et n'est pas étranger à la modernisation de l'outil de défense chinois et à l'augmentation des budgets d'armement (+12,6% en 2005).

La position de la Chine communiste vis-à-vis de Taïwan est très claire : la petite île fait partie intégrante de son territoire, et toute déclaration d'indépendance provoquera une réaction militaire communiste. Exacerbée par un sentiment nationaliste ayant à cœur de laver l'affront colonial, la question taïwanaise constitue la ligne rouge chinoise dans le cadre de sa politique extérieure. Capable de se satisfaire du statu quo actuel de longues années durant, ce d'autant plus que le ralliement de Taïwan à la Chine populaire demanderait de résoudre des questions de régime politique sensibles, la Chine considère comme vital de ne pas voir Taïwan passer un jour sous l'influence américaine en tant que pays souverain, ce qui lui couperait très largement un accès précieux à la mer.

3 La politique américaine perçue comme une menace

La Chine perçoit la politique américaine actuelle comme la poursuite de l'encerclement du Heartland continental par un Rimland acquis à sa cause. Les interventions américaines récentes (Afghanistan, Irak) et les implantations de forces américaines afférentes dans les pays d'Asie centrale, les ventes d'armes américaines à Taïwan et l'appui militaire implicite en cas d'invasion, l'embargo occidental sur les armes vers la Chine largement soutenu par les Etats –Unis sont autant de témoignages, aux yeux chinois, de la volonté américaine de contrarier la puissance montante asiatique.

Pour contrer la posture américaine, la Chine encourage l'interdépendance financière des deux pays (la Chine détient 25% des bons du Trésor américain ; les échanges commerciaux Chine-USA s'élèvent à 40 milliards de dollars par an), accroît sa coopération économique avec l'Union européenne (aujourd'hui premier partenaire commercial !) et entame une diplomatie internationale plus ambitieuse au sein des Nations Unies. Enfin, la modernisation de ses forces militaires est orientée vers l'acquisition de véritables capacités de projection aéroterrestres et navales (avec des bases avancées au Pakistan et au Myanmar) pour assurer la sécurité des approvisionnements énergétiques, même si le retard avec les Etats-Unis dans ce domaine est patent.

4 Conclusion

Futur géant économique, la Chine connaît des bouleversements intérieurs profonds qui nécessitent une croissance importante continue. Cette croissance exige des approvisionnements énergétiques qui ne vont cesser de s'accroître, et qui conditionnent en partie la politique extérieure de la Chine.

Le problème de Taïwan constitue sans équivoque la ligne rouge de la politique chinoise, qui peut se contenter du statu quo actuel pendant encore longtemps.

Dans ce cadre, les Etats-Unis sont considérés comme la principale menace pour la Chine compte tenu de sa politique extérieure messianique ; un affrontement militaire de grande ampleur à court terme apparaît cependant improbable étant donné les imbrications des deux économies. La question reste posée à moyen terme, quand commenceront à s'épuiser les ressources pétrolières mondiales.